

Mgr. expliqua le double mystère de ce jour, la Visitation de Marie à Elizabeth, et leur visite à la Vierge pleine de grâces.

Une autre belle procession défila aussi avec fanfare brillante, orphéon aux chants très doux ; c'est Béziers qui accomplit sa seconde procession, formée de 700 pèlerins. Après la messe de communion générale, ils chantent une grand'messe solennelle, et puis les vêpres, où le digne curé de Béziers les félicite de leurs deux pèlerinages, qui ont donné tant d'élan à tout le Midi de la France. Il leur annonce qu'un beau vitrail, fruit de leur générosité, sera dans cette chapelle le mémorial permanent du pèlerinage de la paroisse de St. Aphrodise de Béziers.

—3 juillet, mercredi, 228 pèlerins de Perpignan, arrivent à Lourdes avec grande modestie et accompagnés d'une fanfare. Ils sont les heureux pré-curseurs de la grande députation que le Roussillon enverra le 16 juillet.

—4 juillet, jeudi, cette journée magnifique réunissait 700 pèlerins du diocèse d'Aire, et 400 autres venus du diocèse d'Auch. Mêlés dans la procession et à la chapelle, réunis dans la prière et dans les chants, à la Sainte Table et dans la distribution de la parole de Dieu, ils redisaient dans leur cœur heureux : *qu'il est bon, qu'il est doux à des frères d'habiter ensemble.*

—5 juillet, vendredi, ce jour qui est un jour de pénitence, fut changé en un jour d'allégresse encore nouvelle en ce lieu, qui voit cependant de si beaux spectacles.

C'est une apparition du Moyen-Age que ces 700 pèlerins de la paroisse de St. Louis de la ville de Cette, dont pas un ne s'écarte des longues lignes de la procession, qui s'avance dans un ordre admirable. De jeunes filles vêtues de blanc, portent les dix-huit oriflammes des dix-huit apparitions ; sur divers brancards s'avancent St. Louis, couronné en tête, épée au côté, puis Notre-Dame de la Salette, Notre-Dame de Lourdes et Notre-Dame de Pontmain. De beaux jeunes acolytes, costumés comme au temps d'Henri IV font l'office de thuriféraire ; un gentilhomme de la cour pontificale est maître de cérémonies.

Au centre d'un nombreux clergé orné de belles chappes et de dalmatiques d'or, s'avance le hardi et zélé organisateur de cette belle démonstration religieuse.

Dans la soirée, des détonations formidables et un ballon qui s'élance dans le ciel pur, annoncent l'incomparable cérémonie de la nuit à la Grotte. Après de longues prières, des paroles de feu, des chants ravissants, la Vierge de la niche apparaît couronnée ; des feux de Bengale illuminent la grotte et l'église, la vallée et les montagnes : des fusées retombent du ciel en globes de diverses couleurs : des tonnerres artificiels vont réveiller les plus lointains échos des vallées ; mais des tonnerres plus puissants encore, des voix humaines font tressaillir tous les cœurs : *Vive l'Immaculée Conception ! Vive Pie IX !*

Après une nuit passée en grande partie dans la prière, des chants et des chemins de croix, ils repartirent le lendemain, laissant à Lourdes un précieux souvenir de leur ardente piété.

—7 juillet. Les jours se suivent, dit-on communément, et ne se ressemblent pas. A Lourdes, au contraire, on doit dire les jours se suivent et se ressemblent. Aussi la même magnificence était-elle déployée le lendemain par les 514 pèlerins de la paroisse de la Madeleine de Béziers. Encore les dix-huit oriflammes des dix-huit apparitions à Bernadette, agi-